

FONDATION JEAN MONNET POUR L'EUROPE

Ferme de Dorigny - CH - 1015 Lausanne – Téléphone 0041 (0)21 692 20 90 - Fax 0041 (0)21 692 20 95
secr@fjme.unil.ch - www.jean-monnet.ch

36^{ème} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Auditoire 263, Bâtiment Internef
Université de Lausanne, Dorigny
Vendredi 16 novembre 2012, 14h

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE

20.02.2013

La séance est ouverte à 14 heures par M. José Maria Gil-Robles, président de la Fondation.

Le procès-verbal est tenu par M. Hervé Bribosia, vice-directeur de la Fondation.

1. Mot de bienvenue

Le président Gil-Robles salue les membres présents et leur souhaite la bienvenue.

En guise d'introduction, il exprime sa satisfaction personnelle et celle de la Fondation suite à l'attribution du prix Nobel de la Paix à l'Union européenne. Cette reconnaissance est entièrement méritée. Notre Fondation se devait de s'exprimer publiquement. C'est pourquoi, à l'occasion de la remise du prix le 10 décembre 2012, le Conseil exécutif vient d'adopter une communication dont le texte est présenté aux membres du Conseil de la Fondation. Il est également publié sur le site internet de la Fondation.

Le président présente ensuite la nouvelle direction de la Fondation. M. Grin, ancien vice-directeur, a pris son poste de directeur avec énergie et détermination. Il a engagé comme vice-directeur M. Hervé Bribosia qui a pris ses nouvelles fonctions le 15 août dernier. Docteur en droit de l'Institut universitaire européen à Florence, il a notamment fait partie du groupe des rédacteurs de la Convention européenne. Outre une expérience pratique dans les institutions européennes, il a aussi un parcours académique. Avant son arrivée à la Fondation, il a été pendant plus de quatre ans responsable scientifique pour les études européennes dans un centre de recherche et documentation au Luxembourg (le CVCE – Centre Virtuel de la Connaissance sur l'Europe). Il apportera à la Fondation tout son savoir et son dynamisme.

Le président tient enfin à renouveler ses plus vifs remerciements à l'ancien directeur, M. Piffaretti, qui avait pris la direction de la Fondation à un moment délicat et qui a su la remettre, au terme de 6 ans, dans une bonne situation, notamment sur le plan financier. L'assemblée se joint aux remerciements du président par des applaudissements.

2. Hommage aux membres disparus

Un hommage est rendu aux membres du Conseil qui sont décédés depuis la dernière assemblée générale.

La parole est donnée à M. Bribosia qui fait la lecture de l'évocation des membres du Conseil disparus.

Nous devons déplorer la disparition, au cours de l'année écoulée, des membres du Conseil suivants :

Manuel Fraga Iribarne

Président fondateur du Parti Populaire espagnol et ancien président de la Communauté autonome de Galice.

Lors de son entrée au Conseil de la Fondation en 1989, il avait écrit à Henri Rieben qu'il acceptait sa mission avec satisfaction, « convaincu que l'esprit qui guide les travaux de la Fondation est le même qui peut guider l'Espagne vers son avenir ».

Jean François-Poncet

Sénateur français, ancien ministre des affaires étrangères sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing.

C'est d'ailleurs à ce titre qu'il a joué un rôle important dans la venue des archives de Jean Monnet à Lausanne.

Henry David Owen

Ancien diplomate américain connu dans les affaires économiques internationales.

A propos de notre Conseil, il avait écrit à Henri Rieben en 1988 : « I am proud of being a part of your equipage ».

Sir Arthur Michael Palliser

Ancien diplomate britannique, notamment représentant permanent de son pays auprès des Communautés européennes de 1975 à 1982.

Il fut un proche de Jean Monnet qu'il avait rencontré chez son beau-père, Paul-Henri Spaak, dans les années 1950.

Sir Arthur Michael Palliser a par la suite, en 1966, introduit Jean Monnet auprès de Harold Wilson, premier ministre britannique, à un moment où Monnet souhaitait faire entrer les travaillistes britanniques dans le Comité d'action pour les Etats-Unis d'Europe.

Giuseppe Vedovato

Président honoraire de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, ancien parlementaire italien.

Il a fait don à la Fondation, en janvier 2011, d'importantes archives relatives à son action au sein du Conseil de l'Europe.

Le président rend hommage aux membres disparus. Il invite l'assemblée à se lever afin d'observer une minute de silence.

3. Activités

Rapports d'activités depuis la dernière assemblée générale

Le président indique que les membres du Conseil ont reçu par l'envoi du 24 octobre 2012 un rapport substantiel couvrant les activités de la Fondation depuis la dernière assemblée tenue en décembre 2011.

Il informe l'assemblée des mutations au sein du Conseil exécutif (dont la composition figure à l'annexe du rapport d'activités). Ainsi, depuis le mois de mai 2012, l'Université de Lausanne est représentée par la vice-rectrice Franciska Krings qui succède à M. Jean-Paul Dépraz.

Le Conseil exécutif a nommé le matin même du 16 novembre un nouveau membre en son sein dès le 1^{er} janvier 2013 en la personne de M. Denis Carlens, ancien assistant du professeur Henri Rieben, et actuellement responsable des ressources humaines d'une grande entreprise de la distribution.

M. Grin fait ensuite un tour d'horizon des activités de la Fondation. Il se dit très honoré d'avoir repris la direction de la Fondation en juillet dernier. Il évoque sa première rencontre avec le professeur Rieben en 1996, et les six années de fructueuse collaboration avec M. Piffaretti, ainsi qu'avec les présidents Geremek et Gil-Robles. Il exprime sa reconnaissance pour les contacts précieux déjà établis avec les membres du Conseil, tant humainement que du point de vue des activités de la Fondation.

M. Grin indique que tout se passe très bien avec l'arrivée des deux nouveaux collègues à la Ferme : Hervé Bribosia, nouveau vice-directeur, et Evelyne Moreau, assistante de direction et chargée de projets. Françoise Nicod, responsable des archives et « pilier » de la Fondation, prendra sa retraite à la fin juin 2013, elle sera donc encore présente à la prochaine assemblée générale. La procédure de recrutement de son successeur, qui a fait apparaître de très bons candidats, est bien avancée.

M. Grin signale que Françoise Nicod évoquera la vie des ressources documentaires et Hervé Bribosia le site internet et la communication de la Fondation. Ils en diront davantage sur la mise en ligne de répertoires des archives (notamment de Jean Monnet, Robert Schuman, Robert Marjolin, François Fontaine), un projet que la Fondation souhaitait voir aboutir depuis longtemps, l'objectif étant, non de céder à la numérisation à outrance, mais de faire venir les chercheurs à la Fondation en favorisant la préparation de leur séjour.

Le principe de la poursuite du développement dans la continuité est le leitmotiv avancé par M. Grin, toujours en gardant à l'esprit la limite des ressources humaines et financières. Deux pistes de développement sont proposées.

L'une serait de créer une nouvelle collection de publications légères, à côté et en complément des Cahiers rouges, fleuron de la Fondation. Il s'agirait d'offrir une nouvelle plateforme visant à valoriser certains événements de la Fondation, lieu de rencontre et de débats (publication du texte d'une conférence, par exemple), à offrir une tribune pour des

réflexions européennes de haut niveau, notamment de la part de membres du Conseil, ou à valoriser le patrimoine des ressources de la Fondation. Le concept est en cours d'étude et les discussions au sein du Comité scientifique se poursuivront.

L'autre consisterait, d'ici quelques années, à proposer à l'Université de Lausanne d'étoffer modérément l'offre d'enseignement de la Fondation sur le campus. Un objectif louable serait que les étudiants lausannois viennent plus nombreux consulter les ressources documentaires conservées à la Fondation, notamment une ressource audiovisuelle unique dans le domaine des relations Suisse-Europe.

Concernant la Bourse Henri Rieben de la Fondation, M. Grin rappelle qu'elle est intégralement financée par des fonds privés. Depuis l'automne 2011, quatre boursiers sont venus à la Fondation. Deux Français, un Slovène, une Coréenne, provenant d'universités en Europe, en Asie et aux Etats-Unis. Un cinquième boursier, de Roumanie, est actuellement à la Fondation. Trois autres boursiers sont attendus d'ici le printemps prochain : une étudiante polonaise, une étudiante française et un étudiant italien.

La bourse contribue à valoriser les archives de la Fondation, à développer ses réseaux internationaux, et finalement à accroître son rayonnement. Elle permet de promouvoir les études européennes, de donner un coup de pouce à des étudiants méritants, et elle constitue un bel hommage au professeur Rieben.

En mai 2012 est paru le 213^e Cahier rouge, « *Suisse – Communauté européenne – Au cœur des négociations sur l'Espace économique européen* », rédigé par notre collègue Philippe Nell, ministre diplomatique au SECO, qui avait participé aux négociations sur l'Espace économique européen. On se rappellera la passion avec laquelle il avait déjà parlé l'an dernier de cet ouvrage qu'il était en train de finaliser.

Plusieurs événements publics sont à relever depuis la dernière assemblée générale, à commencer par la conférence du président Gil-Robles qu'il donna à la suite de celle-ci. Le 10 mai 2012 s'est tenu le 10^e Dialogue européen, en partenariat avec l'Agence spatiale européenne (ESA) et le Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche (SER) de la Confédération suisse, sur les « Enjeux planétaires et l'outil spatial ». Dans le cadre des conférences européennes de la Fondation, l'ancien secrétaire d'Etat Franz A. Blankart s'est exprimé le 4 octobre sur « L'Espace économique européen en perspective ». Le 3 novembre, la Fondation a ouvert ses portes dans le cadre de la journée nationales des archives, durant laquelle notre collègue Philippe Nell a fait un exposé sur les négociations entre l'Europe et la Suisse. Enfin, le professeur Péter Balázs a accepté de donner une conférence à la suite de l'assemblée générale du 16 novembre.

La Fondation continue à accueillir des visiteurs, le rapport d'activités le relate de façon détaillée. M. Grin profite de l'occasion pour rappeler l'ouverture de la Fondation à tout groupe intéressé pour en faire la visite, avec présentation de pièces uniques d'archives, des discussions, et une visite des nouveaux locaux.

La parole est donnée à Françoise Nicod, responsable des archives, qui fait le bilan de la vie des ressources de la Fondation.

«C'est une grande satisfaction bien sûr de savoir les archives conservées dans les meilleures conditions et surveillées en continu par des installations techniques sophistiquées.

Mais comme vous le savez, les archives sont un domaine vivant, dans lequel les maîtres mots restent développement et valorisation. Et c'est autour de ces deux mots que s'articuleront les quelques remarques que je souhaite ajouter aujourd'hui en complément au rapport d'activités détaillé que vous avez reçu.

Développement de la ressource

Pour illustrer le développement, j'évoquerai quelques dons importants, qui sont venus enrichir les archives et la médiathèque au cours de l'année écoulée. Et je dois dire que c'est là encore une grande satisfaction de pouvoir accueillir ces nouvelles ressources en sachant que nous avons de la place pour le faire et que nous leur offrons des conditions optimales de dépôt.

Je prendrai 4 exemples, qui concernent les archives écrites, les photos, les sons et la bibliothèque.

Le premier exemple est bien sûr l'arrivée, en avril dernier, des archives européennes du président Gil-Robles. Ce sont 64 boîtes d'archives, qui nous permettent de voir vivre une institution aussi importante que le Parlement européen, et d'avoir une idée concrète de la richesse du rôle de son président. Les archives du député européen nous introduisent dans l'énorme travail des commissions institutionnelles ou des affaires sociales et permettent d'approfondir les réflexions sur le fonctionnement du Parlement, le statut des députés ou les thématiques sociales. On y voit aussi l'activité que continuent de déployer les anciens députés du Parlement lors de voyages ou de sessions d'études.

Les innombrables discours et déclarations du président, et la veille constante des médias autour de son activité, sont complétés dans le fonds par plus de 1'500 photographies qui permettent de suivre les visites et rencontres presque quotidiennes liées à cette fonction.

Au chapitre des images, je voudrais mentionner aussi le don important fait par notre collègue Jean-Jacques Rey de quelque 180 photos illustrant les activités de son père Jean Rey, président de la Commission européenne de 1967 à 1970. Il s'agit essentiellement de portraits et de photographies de circonstances entre 1940 et 1980.

Le volet des sons s'est enrichi cette année de 42 cassettes d'interviews réalisées par Gérard Bossuat, qui a notamment interrogé 27 personnalités en vue de la rédaction de son ouvrage sur Emile Noël. Il s'agit de personnalités françaises, allemandes, belges, italiennes et néerlandaises, parmi elles, Jacques Delors, Jean-François Deniau, Claude Cheysson, Etienne Davignon ou Edmond Wellenstein.

Ce don vient enrichir le volet des interviews que conserve ou réalise la Fondation depuis sa création, et qui vise à alimenter une source précieuse de témoignages oraux sur l'intégration européenne.

A ce propos, on peut rappeler que le programme des interviews filmées de la Fondation se poursuit, tant dans son volet relations entre la Suisse et l'Europe que dans celui des personnalités européennes. Ce matin encore une interview accordée par le professeur Balázs est venue enrichir la collection.

Tous les dons que je viens de mentionner répondent à la vocation que la Fondation s'est fixée, de recueillir des archives non seulement de personnalités appartenant à la génération des pères fondateurs mais de veiller à étendre sa ressource dans le temps vers les générations qui lui ont succédé et qui sont aux affaires.

Un don d'ouvrages mérite encore une mention. Le professeur Jean-Louis Quermonne a fait don d'environ 400 ouvrages et brochures actuels, traitant de sujets très directement liés à ses domaines d'enseignement et de recherche et qui correspondent aux axes documentaires privilégiés par la Fondation.

Comme vous l'aurez noté, tous les dons mentionnés émanent de membres de notre Conseil. Je saisis cette occasion pour les remercier très chaleureusement, au nom de la Fondation, mais aussi au nom des chercheurs qui sont les premiers bénéficiaires de leur générosité.

Valorisation de la ressource

Le premier facteur de valorisation de la ressource, ce sont bien sûr les chercheurs qui se succèdent à la Ferme. D'ailleurs, aux 21 évoqués dans le rapport, on peut déjà en ajouter deux, venus de Roumanie et de Russie.

Ces chercheurs nous permettent de faire un constat rassurant. Les thématiques qu'ils abordent dans leurs travaux ne cessent d'évoluer et on voit que les sources sont consultées avec des regards et des questions toujours renouvelés. Aux thématiques classiques des biographies ou des étapes politiques de la construction européenne, s'ajoutent, à titre d'exemples, des travaux qui portent sur la création d'une mémoire européenne, sur la citoyenneté européenne, ou sur l'usage d'un vocabulaire du registre familial dans le discours des acteurs européens (l'usage de termes comme les pères fondateurs, les frères ennemis, les cousins germaniques). En écho au rêve de Gilles Grin, même les relations entre la Suisse et l'Europe commencent à faire l'objet de travaux. Souhaitons que ce soit un début.

Ces recherches donnent souvent lieu à des publications, et depuis la rédaction du rapport, deux nouvelles ont paru : un ouvrage de Philippe Oulmont sur Pierre Denis : Français libre et citoyen du monde, qui fait une large place à Jean Monnet et à ses archives ; et Jacques Janin a publié « La Suisse et l'Union européenne sont faites l'une pour l'autre » qui inclut de nombreuses photos de la médiathèque.

La valorisation des ressources de la médiathèque et des archives par les réponses à des demandes de chercheurs, de collectivités publiques, d'institutions en Europe, de maisons d'éditions ou de médias, est décrite en détail dans le rapport d'activités. Je me concentrerai donc sur l'évocation d'une action destinée d'abord au campus et qui rejoint là encore le rêve de Gilles Grin de voir davantage d'étudiants de l'UNIL à la Ferme.

Et c'est la journée des archives qui m'en offre l'occasion, et surtout ce qui demeure au-delà des portes ouvertes qui ont été évoquées. La participation à cette journée est le résultat d'une prise de conscience initiée par les Archives cantonales vaudoises qu'il existe sur les campus voisins de l'UNIL et de l'EPFL un certain nombre d'institutions patrimoniales, qui peuvent offrir aux étudiants de plusieurs facultés des ressources documentaires multiples pour des travaux de recherche, comme des mémoires. Ces institutions ont donc choisi de se présenter ensemble à la communauté universitaire par la création d'un portail internet commun, qui a pris le nom de « mnemopole » et qui leur assure une visibilité. Je vous lis le petit texte d'introduction de ce portail hébergé sur le site de l'UNIL :

« Sur les sites de l'UNIL et de l'EPFL, une douzaine d'institutions ont pour mission de collecter, classer, archiver, conserver, valoriser, exposer les traces que l'activité des hommes laisse sur les chemins du savoir. Leurs compétences font d'elles des partenaires naturels dans les cursus de formation ; par la qualité de leurs prestations, elles s'inscrivent parmi les acteurs de la recherche sur le campus lausannois. »

Pour terminer, un mot sur la mise en ligne des inventaires. Vous vous souvenez que régulièrement la Fondation exprimait le souhait de rendre largement accessible les centaines de pages de répertoires qui sont le fruit de tout le travail de classement fait sur les fonds qui nous sont confiés. Ce souci de visibilité et de faciliter le travail de préparation des chercheurs est aujourd'hui concrétisé grâce notamment à l'arrivée des deux nouveaux collaborateurs qui vous ont été présentés. C'est Hervé Bribosia qui va vous présenter maintenant le produit, qui à terme inclura aussi les fonds de la médiathèque. »

La parole est ensuite donnée à Hervé Bribosia, nouveau vice-directeur de la Fondation, qui aborde les activités liées à la communication de la Fondation en général, et à son site internet en particulier. Il remercie d'abord le président pour l'accueil chaleureux qui lui a été réservé.

Verbatim

*« Vous aurez peut-être remarqué, sur une table à l'entrée de l'auditoire, à côté du rapport d'activités de cette année écoulée, une **note de présentation** de la Fondation. Cette note existe certes depuis longtemps, mais nous nous sommes attelés à la revoir afin de préciser ou de clarifier ce que j'appellerais « le cadre référentiel » de la Fondation : quelle est la nature de l'institution, quels sont ses objectifs, ses activités. A certains égards, la note s'est enrichie, à d'autres égards elle a été simplifiée, en renvoyant le détail sur le site internet de la Fondation.*

Ce cadre référentiel est fondamentalement structuré autour de deux axes (qui constituent d'ailleurs le sous-titre de la note) : une mémoire vivante – un forum pour les enjeux européens. En bref, la mémoire vivante, c'est toute la dimension d'exploitation et valorisation du patrimoine documentaire de la Fondation ; le forum, ce sont les manifestations de la Fondation qui en font un lieu de débat et de rencontre : les dialogues européens, les conférences européennes, la Médaille d'or, les colloques scientifiques.

Par ailleurs, nous avons voulu mettre davantage en exergue la variété des activités scientifiques de la Fondation, ainsi que les partenariats et les collaborations qu'entretient la Fondation, lesquels feront l'objet de notre discussion tout à l'heure.

*Cette première démarche est allée de pair avec la **rédaction du rapport d'activités**. Celui-ci aussi a été quelque peu revu dans sa structure, en ayant à l'esprit les nouvelles précisions du cadre référentiel. Nous avons aussi essayé de rendre ces documents un peu moins « secs », un peu plus attrayants, en introduisant quelques photos par exemple.*

*J'en profite au passage pour signaler qu'à partir de l'année prochaine, nous produirons des **rapports d'activités écrits strictement annuels**, c'est-à-dire du 1^{er} janvier au 31 décembre. Ceci répond notamment à une demande des collectivités publiques qui soutiennent la Fondation, comme le font la plupart des institutions du même genre. Ainsi, nous sortirons le prochain rapport au premier semestre de l'année prochaine, qui couvrira toute l'année 2012, et ainsi de suite.*

C'est aussi par souci de transparence que tant la note de présentation de la Fondation que le rapport d'activités ont été publiés sur le site internet de la Fondation.

*La communication de la Fondation passe aussi, naturellement, par les **médias**. C'est pourquoi nous veillons à informer les médias sur les événements publics qu'elle organise afin de leur assurer le meilleur écho. C'est ainsi, par exemple, que la conférence européenne de M. Blankart du 4 octobre 2012 a été publiée intégralement dans le quotidien Le Temps et a été couverte dans un article du quotidien 24 heures. Ce sont aussi parfois les médias qui sollicitent la Fondation. Par exemple, dans le cadre d'un dossier relatif à l'attribution du prix Nobel de la Paix à l'Union européenne, le quotidien 24 heures a publié un petit article consacré à la Fondation tout en relatant les réactions de son directeur.*

En général, ces échos médiatiques sont reproduits sur le site internet de la Fondation (indications sur le site internet qui est projeté sur grand écran). L'entretien que M. Blankart a accordé en marge de sa conférence pour l'émission de radio Forum est également accessible depuis notre site internet.

*J'en viens maintenant à notre **site internet**, vecteur de communication par excellence. Il est actualisé régulièrement, notamment au moyen de reportages consacrés aux événements organisés par la Fondation (par exemple le reportage sur la conférence de M. Blankart, montré sur le site internet).*

Notre volonté est, à terme, de le restructurer quelque peu afin de tenir compte de l'évolution et des précisions du cadre référentiel dont je parlais tout à l'heure, et peut-être de le rendre un peu plus attrayant et dynamique.

Nous avons déjà quelques idées à ce sujet, comme par exemple annoncer en temps réel l'arrivée de nouveau fonds d'archives, ou encore valoriser les courtes interviews audiovisuelles souvent réalisées en marge des manifestations de la Fondation, ne fût-ce qu'en les regroupant sur le site internet. Nous réfléchissons également à la façon de valoriser sur le site quelques pièces d'archives choisies, ou des extraits des Cahiers rouges.

*L'innovation la plus marquante consiste en la **mise en ligne des inventaires** des archives Jean Monnet et d'autres fonds d'archives. L'idée n'est pas neuve, mais maintenant c'est chose faite. Comme déjà indiqué par Gilles Grin et Françoise Nicod, l'objectif est d'améliorer la visibilité de ces ressources documentaires, enrichir la description des collections, et ainsi faciliter le travail préparatoire des chercheurs, lesquels seront de la sorte encouragés à venir consulter les archives originales sur place. Cette démarche sera poursuivie au fur et à mesure de la réception et du classement des fonds ; elle inclura aussi à terme les fonds de la médiathèque.*

Les inventaires ont été publiés sur le site sous la forme pratique d'une navigation arborescente, assistée d'un moteur de recherche ad hoc et autres fonctionnalités (démonstration sur site internet projeté sur grand écran).

Pour terminer, je signalerai encore qu'à l'occasion d'un nouveau tirage du dépliant de la Fondation, celui-ci a subi de légères retouches. »

Perspectives

M. Grin reprend la parole pour évoquer les perspectives relatives aux prochaines activités.

Le 29 novembre, la Fondation sera partenaire du NOMES Vaud pour la conférence du professeur Patrick Aebischer, président de l'EPFL, sur le thème « La science suisse peut-elle vivre sans l'Europe ? ».

Quatre grands événements publics sont prévus en 2013.

Michel Barnier, membre de la Commission européenne, chargé du marché intérieur et des services (dont les services financiers), sera l'invité de la Fondation dans le cadre de ses conférences européennes. Martin Schulz, président du Parlement européen, se prêtera au même exercice en marge d'une visite officielle en Suisse, prévue en principe dans le courant du premier semestre.

Le jeudi 6 juin se tiendra l'Acte académique solennel conjoint de la Fondation et de l'Académie royale des sciences économiques et financières d'Espagne sur le thème « L'Union européenne au-delà de la crise », avec d'abord un volet intérieur de l'Union européenne,

ensuite un volet extérieur consacré aux relations avec les pays émergents, notamment les BRICS.

Il est indiqué au passage que la prochaine assemblée générale aura lieu le mercredi après-midi 5 juin 2013, la veille de l'Acte académique précité. On concrétise ainsi, déjà pour 2013, une proposition faite par plusieurs membres de tenir dorénavant les assemblées générales à la fin du printemps.

Enfin, les vendredi 4 et samedi 5 octobre 2013 se tiendra notre colloque scientifique international et pluridisciplinaire sur les solidarités euro-américaines dans un monde multipolaire. Y prendront part des personnalités académiques et des acteurs-témoins. Ce colloque est organisé en partenariat avec l'Institut européen de Washington. Déjà au mois d'avril, cet Institut organise à Washington, en partenariat avec la Fondation, une table ronde sur le même sujet à l'occasion des 100 jours de la nouvelle administration du président Obama. Notre président, M. Gil-Robles, est invité à y prendre la parole.

L'année 2013 est ainsi déjà bien remplie. Concernant les activités en 2014, la réflexion est encore ouverte, et les idées sont les bienvenues.

Discussion au sein de l'assemblée générale

Le président ouvre la discussion sur les activités de la Fondation depuis la dernière assemblée générale ainsi que les perspectives.

M. Francisco Granell demande si on communique assez sur l'accès aux archives de la Fondation auprès des institutions universitaires de Genève comme par exemple l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID), et tous leurs étudiants en études européennes ou internationales. M. Grin répond que la Fondation a des contacts avec l'Université de Genève et l'IHEID, comme par exemple la participation de professeurs de Genève aux manifestations de la Fondation, ou à l'enseignement qu'elle dispense sur le campus de Lausanne. Réciproquement, M. Grin rappelle que lui-même a été invité il y a quelques semaines à intervenir dans un cours à l'IHEID, en l'occurrence sur la Déclaration Schuman inspirée par Jean Monnet. A l'avenir, on pourra essayer de développer encore ces relations, dans la limite des possibilités de nos ressources.

M. Philippe Nell tient à signaler, concernant le colloque sur les solidarités euro-américaines, la récente communication du commissaire européen Karel De Gucht sur les discussions déjà entreprises depuis le début de l'année entre l'Union européenne et les Etats-Unis qui devraient aboutir au début de l'année prochaine au lancement des négociations pour un accord de libre-échange entre les deux parties. En Suisse aussi, il y aura un regain de discussion sur le sujet et sur ses propres relations avec les États-Unis.

Un autre point soulevé par M. Philippe Nell concerne la collection des Cahiers rouges qui contribue au rayonnement de la Fondation, mais qui dépend du réseau d'abonnés dont le nombre tend à diminuer. Auteur du dernier Cahier dont il a assuré personnellement la promotion, il indique avoir réussi à recruter 25 nouveaux abonnés. M. Nell pense qu'un Cahier rouge concernant la Suisse était le bienvenu et qu'il est important de bien prendre en

compte l'intérêt des lecteurs. Dès lors, il suggère d'établir une stratégie pour gagner de nouveaux abonnements aux Cahiers rouges, ainsi que d'identifier en concertation avec le Conseil des sujets en lien étroit avec l'actualité ainsi que les auteurs potentiels. Le président Gil-Robles remercie M. Nell pour son implication dans la promotion du dernier Cahier rouge et ses suggestions.

M. Jean-Jacques Rey évoque le thème du déficit démocratique au sein de l'Union européenne. Il se demande si cela est vraiment le cas et pose d'autres questions : où en est vraiment la démocratie directe en Europe (notamment la formule de la pétition, suite au traité de Lisbonne) ? Peut-on s'inspirer du modèle suisse ? Que peut-on faire pour rapprocher le fonctionnement (procédure, élection, composition) du Parlement européen de celui des parlements nationaux tel que nous les connaissons dans chacun de nos pays ? Est-il vraiment souhaitable que ces derniers soient davantage impliqués dans les affaires européennes, ou faut-il au contraire revaloriser davantage le Parlement européen ? Autant de thèmes que pourrait aborder la Fondation à l'avenir. Le président Gil-Robles indique que ces thèmes seront en principe évoqués par la conférence de l'après-midi. Concernant le déficit démocratique, il y en a en fait partout, aussi bien dans nos pays que dans l'Union. S'agissant de la démocratie directe, le président signale qu'il y a maintenant douze pétitions en cours auxquelles on peut accéder sur le site de la Commission européenne qui permet la récolte du million de signatures nécessaires. Quant au Parlement européen, il fait beaucoup pour se rapprocher des pouvoirs d'un parlement national, mais conserve aussi beaucoup de particularités. Il recommande à ce sujet le dernier ouvrage, intéressant et amusant, de Julian Priesley, ancien secrétaire général du Parlement européen, et Stephen Clark, intitulé « *Europe's Parliament: People, Places, Politics* ».

Pour M. Pierre Zwahlen, cette vitalité démocratique est une perspective intéressante, un enjeu majeur pour l'harmonisation du continent, particulièrement dans le contexte de crise actuel. C'est à partir du magnifique réseau de la Fondation que chacun peut contribuer à la cohésion de l'Europe. Il rappelle son idée de développer la Fondation en un laboratoire d'idées. Elle doit rester un lieu de débat et de réflexion, en prise directe avec l'actualité.

Compte tenu de l'évolution de la discussion, le président Gil-Robles propose d'ouvrir d'emblée le point 6 de l'ordre du jour consacré à une discussion « brainstorming » sur la thématique des partenariats et des collaborations, ainsi qu'au rayonnement de la Fondation en Suisse alémanique.

M. Urs Thalmann, qui dirige la fédération suisse des journalistes, constate une montée de l'euro-scepticisme de l'opinion publique et de l'opinion publiée. Il se demande comment la Fondation pourrait mieux se faire connaître auprès des jeunes journalistes, notamment du Centre Romand de la Formation des Journalistes (CRFJ), à Lausanne, et faire connaître sa grande ressource d'archives, de savoir et d'histoire. M. Grin suggère en réponse que le meilleur moyen de faire connaître la Fondation auprès des médias serait d'organiser pour eux une visite de la Fondation et de ses ressources. M. Thalmann se porte volontaire pour organiser une visite du CRFJ.

M. José Daniel indique que la Fondation pourrait en faire davantage par rapport à l'euroscpticisme ambiant. Les nouvelles générations ne connaissent pas les origines et les raisons de l'intégration européenne, en particulier la paix. Les gens ne comprennent pas les transferts de souveraineté. La Fondation pourrait offrir une documentation didactique de base sur le sujet.

M. Paul Collowald signale deux anniversaires à venir en 2013, en janvier le traité de l'Elysée, et en septembre le décès de Robert Schuman. La Maison Robert Schuman de Scy-Chazelles organisera une exposition à cette occasion, à laquelle d'ailleurs collabore la Fondation. M. Collowald estime, pour avoir suivi les cérémonies d'anniversaire du traité de l'Elysée en 1993 et en 2003, qu'il s'agit d'un déni absolu des origines de la construction européenne. Il mentionne la rencontre déjà en juillet 2012 à Reims entre le président Hollande et la chancelière Merkel, évoquant celle de De Gaulle et Adenauer du 8 juillet 1962. Un dossier dans la presse locale de 16 pages relatant l'événement n'a même pas mentionné la Déclaration Schuman. Il y a donc un gros travail à faire, éventuellement en associant la Fondation à des partenaires. Le président Gil-Robles remercie M. Collowald pour son intervention, et ce rappel des dates d'anniversaire. Effectivement, la Fondation a un rôle à jouer en matière de mémoire historique, notamment auprès de la jeunesse. Le contact avec le réseau des chaires Jean Monnet est précieux à cet égard, et aussi pour faire connaître les ressources de la Fondation.

M. Henrik Kröner rappelle que le Congrès de La Haye en 1948 avait pour objectif la paix, mais aussi d'autres objectifs notamment d'ordre économique. Aujourd'hui, la paix n'est plus un argument suffisant auprès de la jeunesse. Il suggère le besoin d'une étude sur les enjeux d'aujourd'hui et de l'avenir de la construction européenne, qui consistent davantage selon lui à donner un rôle à l'Europe au niveau mondial, économique et géostratégique. Le président Gil-Robles évoque à ce sujet le rapport Van Rompuy. La Fondation pourrait revenir à cette thématique dans le cadre d'un colloque ou d'une conférence.

M. Gérard Bossuat est d'accord qu'il faille en quelque sorte interroger les concitoyens sur l'Europe actuelle. En même temps, il pense qu'il faut aussi continuer à développer la dimension historique en particulier autour de la personne de Jean Monnet, mais dans son contexte, notamment celui des décideurs politiques. D'où l'idée d'un événement commun associant les différentes « maisons » : la Maison de Robert Schuman à Scy-Chazelles, l'Association Jean Monnet et aussi les Archives de Florence. Un tel événement contribuerait au rayonnement de la Fondation, mais aussi à informer les gens. Il faudrait aussi, selon M. Bossuat, une présence et une information sur la Fondation auprès des universités européennes qui aille peut-être au-delà du réseau des chaires Jean Monnet (dont il fait d'ailleurs aussi partie, comme le président Gil-Robles).

M. Grin conclut la discussion qui a déjà abordé des questions de collaboration et partenariats (prévues à l'origine au point 6 de l'ordre du jour), mais aussi de réseaux ou de la communication de la Fondation.

L'Université de Lausanne demeure le partenaire stratégique majeur de la Fondation. Mais d'autres universités ont été évoquées, comme celle de Genève ou l'IHEID, ainsi que le réseau des chaires Jean Monnet.

Dans la nomenclature des partenariats, on peut aussi distinguer ceux qui concernent les ressources documentaires de ceux qui touchent aux événements publics.

S'agissant des ressources documentaires, on mentionnera la convention passée avec l'Institut suisse de droit comparé pour gérer en commun le Centre de documentation européenne. Il y a eu de multiples partenariats dans le cadre de la valorisation des ressources. Un parfait exemple vient d'être mentionné, celui en cours avec la Maison de Robert Schuman à Scy-Chazelles.

Quant aux grands événements publics de la Fondation à Dorigny réalisés en partenariat, on citera par exemple le colloque de 2009 (sur le Comité d'action pour les Etats-Unis d'Europe) avec l'Université de Cergy-Pontoise représentée par Gérard Bossuat, et l'Association Jean Monnet, le dialogue spatial de 2012 avec l'ESA et le Secrétariat d'Etat suisse à l'éducation et à la recherche (SER), et il y aura au mois de juin prochain l'acte académique solennel conjoint avec l'Académie royale des sciences économiques et financières d'Espagne (dont le président M. Jaime Gil Aluja nous a fait l'honneur d'être ce jour parmi nous), ou encore en octobre prochain notre grand colloque sur les solidarités euro-américaines, avec l'Institut européen de Washington, en collaboration avec la Fondation Marshall.

Il y a aussi de solides partenariats de proximité lorsque la Fondation s'associe à des événements organisés à Lausanne, notamment en les relayant dans nos différents cercles : il s'agit par exemple des conférences organisées par le Nouveau mouvement européen suisse (NOMES), ou encore des manifestations organisées par l'Association Rencontres suisses – Nouvelle société helvétique (RS–NSH) ou par l'Association suisse de politique étrangère (ASPE).

La Fondation peut également être partenaire de la sorte pour des événements organisés ailleurs en Europe, comme par exemple les Etats généraux de l'Europe en 2010 (en France), ou encore le Forum de Krynica (Pologne) en 2011, où notre président est intervenu. Il y aura aussi, par exemple, la table ronde à Washington en avril prochain, où M. Gil-Robles interviendra également.

Dans tous ces cas, la contribution de la Fondation est plus limitée que lors de nos grands événements organisés à Lausanne, qui exigent un investissement beaucoup plus important pour la Fondation.

S'agissant du rayonnement de la Fondation en Suisse alémanique (mais aussi au Tessin, parfois un peu oublié), la discussion a également déjà un peu abordé ce thème que nous pourrions reprendre à nouveau une autre fois. Certaines actions pourraient être amplifiées. Ainsi, nous pourrions à l'avenir développer davantage la présence alémanique au sein du Conseil, ainsi que des relais dans les médias alémaniques. La proposition de M. Thalmann va tout à fait dans ce sens. La relation avec la Suisse alémanique peut également davantage se développer à travers les intervenants à nos événements publics ou à nos enseignements, ou encore à travers les Cahiers rouges dont certains peuvent parfois être traduits en allemand, comme le dernier en date de 2000, consacré à la Suisse, l'Europe et l'espace. Certaines parties choisies de notre site internet pourraient le cas échéant être traduites en allemand,

même si nos ressources sont trop limitées pour actualiser et faire vivre un site véritablement trilingue (FR-EN-DE).

M. Grin suggère par ailleurs deux nouvelles pistes pour faire rayonner davantage la Fondation en Suisse alémanique. D'une part, en organisant des événements publics avec des partenaires alémaniques, voire des événements dédoublés, avec un volet à Lausanne et l'autre dans une ville alémanique (sur le modèle du colloque transatlantique). D'autre part, la nouvelle collection de publications légères évoquée ci-dessus pourrait constituer une tribune pour des auteurs alémaniques.

4. Questions financières

Le président indique que les états financiers de la Fondation sont présentés dans les dernières pages du rapport d'activités.

Le **bilan au 31 décembre 2011** est projeté :

	31.12.2011 CHF	Exercice précédent CHF
ACTIF		
Liquidités	2'110'951.09	2'060'703.18
Comptes de régularisation	34'394.44	100'677.31
Impôt anticipé à récupérer	9'806.87	11'057.68
Titres et placements 1)	2'174'974.66	2'467'514.57
Mobilier et machines de bureau 2)	2.00	3'502.00
TOTAL DE L'ACTIF	4'330'129.06	4'643'454.74
PASSIF		
Créanciers divers	13'333.35	7'577.90
Comptes de régularisation	10'367.70	10'057.00
Provision Bourse Henri Rieben	320'882.59	318'352.81
Provision pour extension des locaux 3)	775'000.00	775'000.00
Provision pour perte de cours	74'401.66	75'524.57
Provision sécurisation Ferme	107'525.60	352'743.20
Provision activités gouvernance	9'000.00	9'000.00
Capital	3'019'618.16	3'095'199.26
Report à nouveau	3'095'199.26	3'174'696.86
Excédent de produits (+) / charges (-) de l'exercice	-75'581.10	-79'497.60
TOTAL DU PASSIF	4'330'129.06	4'643'454.74
1) Valeur boursière	2'100'573.00	2'391'990.00
2) Valeur d'assurance incendie	608'246.00	301'000.00
3) Y compris don de la Loterie Romande	675'000.00	675'000.00

M. Grin relève les points suivants au sujet du bilan :

- L'actif est constitué essentiellement de liquidités ainsi que de titres et placements.
- Au passif se trouvent les sources (créanciers, provisions, capital). Parmi les différentes provisions, relevons celle consacrée à la Bourse Henri Rieben, dont le solde qui s'élève à près de Fr. 321'000.– représente le capital de dotation de la Bourse. Le capital de la Fondation à fin 2011 est quant à lui d'un peu plus de 3 millions de francs.

Les **comptes de résultats 2011** sont projetés, au regard de l'évolution des comptes depuis 2007, ainsi que les **budgets pour 2012 et 2013** :

	Comptes 2007	Comptes 2008	Comptes 2009	Comptes 2010	Comptes 2011	Budget 2012 (10.2012)	Projet de Budget 2013 (10.2012)
PRODUITS D'EXPLOITATION	818'495	935'117	990'152	905'736	1'007'984	1'160'800	1'253'800
Subventions	651'364	775'294	828'408	826'239	909'339	1'060'000	1'155'000
Subvention Confédération DFI	71'000	75'000	81'000	84'000	85'000	130'000	130'000
Subvention Confédération DFAE	148'500	150'000	150'000	150'000	200'000	200'000	200'000
Subvention Canton de Vaud	369'256	454'011	505'000	510'000	515'000	605'000	700'000
Vaud-UNIL : entretien de la Ferme	37'608	46'283	42'408	32'239	49'339	65'000	65'000
Subvention Ville Lausanne	25'000	50'000	50'000	50'000	60'000	60'000	60'000
Moyens propres	167'131	159'823	161'744	79'497	98'645	100'800	98'800
Rendements financiers	136'295	147'100	117'676	75'372	61'909	52'000	52'000
Ventes de publications	27'778	11'076	42'082	2'726	24'158	25'000	20'000
Utilisation provision Bourse Henri Rieben	-	-	-	-	9'302	17'000	25'000
Revenus divers	3'058	1'647	1'987	1'399	3'276	6'800	1'800
CHARGES D'EXPLOITATION	-1'009'332	-1'016'741	-976'098	-891'767	-1'036'028	-1'172'500	-1'267'000
Salaires et charges sociales	675'035	645'614	638'527	644'408	648'108	734'000	837'000
Frais AG et organes	16'174	15'471	13'351	24'437	27'866	36'000	33'000
Frais d'entretien de la Ferme	37'608	46'283	42'408	32'239	49'339	65'000	65'000
Frais généraux	95'094	106'391	93'550	91'890	106'721	123'000	109'000
Frais de déménagement	-	-	-	-	20'930	400	-
Image de la Fondation (site internet, dépliant)	7'610	24'949	8'351	2'827	5'611	45'500	6'000
Médiathèque	34'854	48'719	42'560	43'900	45'859	46'000	36'000
Bibliothèque / documentation	4'818	5'682	8'555	6'995	7'557	9'000	8'000
Edition / distribution de publications	32'331	3'210	31'148	9'142	22'284	35'000	23'000
Frais d'enseignement	-	986	286	781	554	1'100	1'000
Bourse Henri Rieben	-	-	-	-	9'302	17'000	25'000
Evénements	94'764	110'365	91'100	31'649	71'679	48'500	118'000
Amortissement du mobilier et machines de bureau	11'044	9'070	6'263	3'500	20'217	12'000	6'000
RESULTAT AVANT CHARGES ET PRODUITS EXCEPTIONNELS	-190'837	-81'624	14'054	13'969	-28'044	-11'700	-13'200
PRODUITS EXCEPTIONNELS : SUBSIDES ET DONS	74'714	88'545	73'019	10'775	30'101	22'500	-
Subsides pour des projets	6'000	59'309	46'494	-	18'021	15'200	-
Dons (hormis Ferme, Bourse Henri Rieben et gouvernance)	68'714	29'236	26'525	10'775	12'080	7'300	-
RESULTAT TENANT COMPTE DES SUBSIDES ET DONS	-116'123	6'921	87'073	24'744	2'057	10'800	-13'200
Plus-values nettes sur la vente des titres	29'038	-119'035	-148'797	-94'753	-78'761	-20'900	-
RESULTAT AVANT PROVISION TITRES	-87'085	-112'114	-61'724	-70'009	-76'704	-10'100	-13'200
Allocation à la provision de perte de cours	64'828	357'771	-356'563	9'489	-1'123	-	-
RESULTAT FINAL	-151'913	-469'885	294'839	-79'498	-75'581	-10'100	-13'200

M. Grin fait les commentaires suivants, concernant d'abord les **comptes de résultats de 2011** :

- Tant les produits que les charges d'exploitation tournent autour du million de francs.
- Le résultat tenant compte des subsides et dons est globalement équilibré (+ Fr. 2'057.-).
- Le résultat final est négatif (- Fr. 75'581.-) en raison de la situation boursière.
- La subvention du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) a augmenté de Fr. 150'000.- à Fr. 200'000.- dès 2011.
- La subvention de la Ville de Lausanne est passée de Fr. 50'000.- à Fr. 60'000.-.

M. Grin souligne que le soutien des collectivités publiques toutes ces dernières années est remarquable, tout comme on le voit encore pour 2012 et 2013. De vifs remerciements sont réitérés au Canton de Vaud, à la Confédération et à la Ville de Lausanne pour leur soutien et confiance.

S'agissant du **budget 2012**, un résultat proche de l'équilibre est attendu. On relèvera une augmentation significative de la subvention du Département fédéral de l'intérieur (DFI) (de Fr. 85'000.- à Fr. 130'000.-) et de celle du Canton de Vaud (de Fr. 515'000.- à Fr. 605'000.-).

Projet de budget 2013

Sous réserve du vote du Grand Conseil, on attend une nouvelle augmentation de la subvention du Canton de Vaud (de Fr. 605'000.- à Fr. 700'000.-), ce qui permet de parachever la consolidation financière de la Fondation.

Le résultat final devrait en principe être équilibré.

5. Election de nouveaux membres du Conseil de la Fondation

Le président rappelle l'esprit et l'importance du Conseil de la Fondation en tant qu'organe d'orientation stratégique, comme le montrent les différentes propositions faites ce jour au cours de la discussion de l'assemblée générale, concernant par exemple les Cahiers rouges ou nos partenariats. L'assemblée générale est donc aussi un moment pour connaître le point de vue de ses membres. Elle est encore un endroit pour réfléchir sur les questions d'actualité politique européenne, d'où l'organisation d'une conférence après l'assemblée générale, en l'occurrence du professeur Balázs. Le président encourage les membres à continuer d'être un milieu de soutien à la Fondation et à ses activités.

Le Conseil exécutif a désigné le matin même les huit personnalités suivantes pour entrer au Conseil. Ces désignations sont soumises à la ratification de l'assemblée générale.

La liste des noms des huit personnalités en question est projetée sur grand écran et lue par M. Bribosia. Il s'agit de :

- M. Franz Blankart, ancien secrétaire d'Etat de la Confédération suisse et directeur de l'Office fédéral des affaires économiques extérieures
- Mme Hélène Conway-Mouret, ministre déléguée de la République française, chargée des Français de l'étranger
- M. Carlos Gasòliba, professeur, membre de l'Académie royale des sciences économiques et financières d'Espagne, ancien sénateur, ancien député au Parlement européen
- M. Henrik Kröner, CEO de van Luiksenhof Partners à Bruxelles, ancien secrétaire général du Mouvement européen international
- Mme Beatrice Scarascia Mugnozza, cheffe du service pour les relations avec les Parlements nationaux du groupe PPE au Parlement européen
- M. Daniel Neuenschwander, responsable du Domaine des affaires spatiales (SSO) de la Confédération suisse
- M. Jean-Claude Thébault, directeur général du Bureau des conseillers de politique européenne du président de la Commission européenne
- M. Martin von Walterskirchen, ministre diplomatique, directeur régional pour les Amériques, Office suisse d'expansion commerciale

Le Conseil de la Fondation ratifie unanimement la désignation par le Conseil exécutif des 8 personnalités précitées en qualité de membres du Conseil de la Fondation.

Si des membres souhaitent proposer des candidats pour rejoindre le Conseil, ils peuvent le signaler au directeur de la Fondation. Les prochaines nominations pourront avoir lieu lors de la prochaine assemblée générale du Conseil, le 5 juin 2013.

6. Discussion

La discussion sur les collaborations et partenariats de la Fondation, ainsi que sur son rayonnement en Suisse alémanique, a eu lieu lors de la discussion sur les activités (point 3 ci-dessus).

7. Divers

Hervé Bribosia présente la suite de la journée, notamment la conférence du professeur Balázs qui abordera la crise de la zone euro, le fonctionnement et les perspectives d'élargissement de l'Union européenne.

Le président rappelle la date de la prochaine assemblée générale, à savoir le mercredi après-midi 5 juin 2013. Le lendemain, le 6 juin, se tiendra sur le campus de Dorigny l'Acte académique solennel conjoint entre la Fondation et l'Académie royale des sciences économiques et financières d'Espagne.

Il remercie les membres du Conseil, et salue en particulier M. José Daniel et M. Jaime Gil Aluja, président de l'Académie royale des sciences économiques et financières d'Espagne.

Il remercie l'Université de Lausanne et ses collaborateurs pour leur accueil et leur assistance très précieuse, et clôt la séance à 16h.

Hervé Bribosia
Vice-directeur

ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

1. Mot de bienvenue
2. Hommage aux membres disparus
3. Activités
 - Rapports d'activités depuis la dernière AG
 - Perspectives
4. Questions financières
 - Comptes 2011 et budget 2012
 - Perspectives
5. Election de nouveaux membres du Conseil de la Fondation
6. Discussion (« brainstorming »)

Thèmes suggérés :

- Collaborations et partenariats de la Fondation
- Rayonnement de la Fondation en Suisse alémanique

7. Divers